



Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de  
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n° 34 – 26 octobre 2022

## À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement à la culture



### **BLÉ TENDRE D'HIVER**

**Stade** : Semis à peine réalisé à 2 feuilles.

**Ravageurs et maladies** : Des conditions favorables aux pucerons et cicadelles.

### **ORGE D'HIVER**

**Stade** : 1 à 3 feuilles.

**Ravageurs** : Pucerons et cicadelles à l'action.

**Physiologie**

### **COLZA**

**Stade** : 6 feuilles à rosette.

**Altises** : Débuter l'évaluation des infestations larvaires. Les températures élevées sont favorables à l'activité des insectes et au développement rapide des larves.

**Charançon du bourgeon terminal** : Risque en cours, en particulier sur les petits colzas non protégés.



Parcelles observées cette semaine :

**8 BTH, 6 OH, 9 Colza.**



Pour cette ouverture de campagne, 8 parcelles de blé ont été observées.

### 1 Stade : semis à peine réalisé à deux feuilles

Sur les 8 parcelles, 5 sont à peine semées. En revanche 3, situées toutes dans le Sud du département, qui a connu des semis précoces, sont au stade 2 feuilles.

### 2 Ravageurs et maladies : des conditions favorables aux pucerons et cicadelles

Les pucerons (plusieurs espèces) peuvent être potentiellement vecteurs du virus de la jaunisse nanisante de l'orge, alors que les cicadelles (*Psammotettix alienus*) transmettent la maladie des pieds chétifs.



Pucerons sur feuilles



Cicadelle grise

La présence de ces ravageurs est à surveiller dès la levée des céréales d'hiver, jusqu'au stade tallage.

L'observation est à réaliser de préférence lorsque les conditions climatiques sont propices à l'activité des pucerons, à savoir :

- Temps calme et ensoleillé.
- Température supérieure à 10°C (privilégier les observations dans l'après-midi).

En cas de brouillard, vent, pluie et températures fraîches, les pucerons ont tendance à se cacher à l'aisselle des feuilles ou sous les mottes de terre, et sont donc très difficilement observables. Les cicadelles sautent de feuilles en feuilles lorsqu'on les dérange.

#### a. Observation

Cette semaine, sur les 3 parcelles levées, aucune parcelle ne signale la présence de pucerons.

#### b. Seuil indicatif de risque

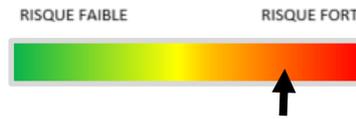
Le seuil de risque est fixé à 10 % de plantes porteuses d'au moins un puceron. Il est également atteint en cas de présence de pucerons dans la parcelle pendant au moins 10 jours, quelle que soit la fréquence de pieds colonisés.

Pour les cicadelles, si on dispose d'un piège jaune englué, le seuil est fixé à 30 insectes capturés en une semaine.

### c. Analyse de risque

Les conditions de cette semaine et de la semaine prochaine sont favorables à l'activité des pucerons et à la colonisation des parcelles. De plus, une majorité de parcelles (précédent maïs grain) ont été semées tôt cette année, augmentant le risque.

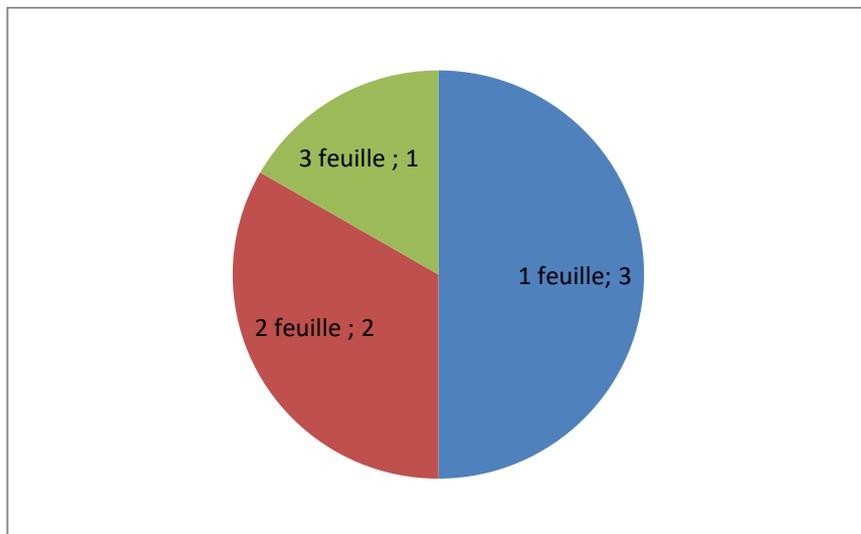
Le niveau de risque est élevé, des plaques jaunes sont placées dans les parcelles et les premiers comptages arriveront la semaine prochaine.





Cette semaine, 6 parcelles ont été observées, couvrant bien le territoire alsacien.

### 1 Stade : 1 à 3 feuilles



### 2 Ravageurs : pucerons et cicadelles à l'action

#### a. Observations

C'est le début de campagne, les levées se font correctement. Aucune parcelle ne mentionne de dégâts liés à des ravageurs du semis. En revanche, 4 des 5 parcelles mentionnent la présence d'au moins 1 puceron soit sur plante soit sur plaque jaune. 1 parcelle indique 21 cicadelles grises sur plaque jaune.

#### b. Seuil indicatif de risque

Le seuil de risque est fixé à 10 % de plantes porteuses d'au moins un puceron. Il est également atteint en cas de présence de pucerons dans la parcelle pendant au moins 10 jours, quelle que soit la fréquence de pieds colonisés. Pour les cicadelles, si on dispose d'un piège jaune englué, le seuil est fixé à 30 insectes capturés en une semaine. En l'absence de piège, c'est le fait de voir une forte activité, par exemple de voir sauter 5 individus dans au moins 5 endroits de la parcelle, qui est un indicateur de risque.

#### c. Analyse de risques

Les conditions météorologiques, avec des températures très douces sont favorables au vol de pucerons et cicadelles, d'autant que cette année, des parcelles ont été semées tôt, ce qui aggrave le risque. Des plaques jaunes peuvent être mises en place dans les parcelles pour l'observation de ces insectes.



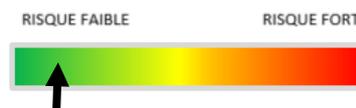
### 3 Physiologie

#### a. Observations

1 parcelle présente une décoloration du haut des feuilles, mais le développement est homogène.

#### b. Analyse de risques

Cette observation peut être liée à une rémanence d'un produit ou à la météo.

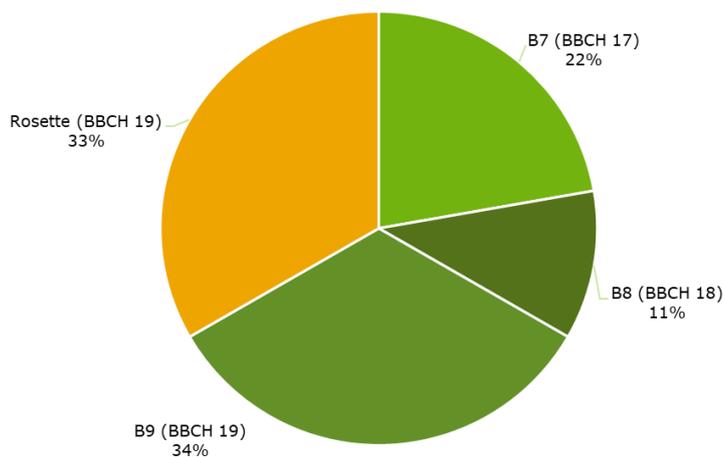




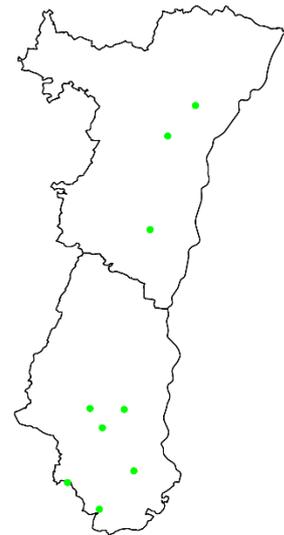
## 1 Stade des cultures

Les colzas du réseau d'observation sont bien développés. Les stades sont compris entre 7 feuilles et 10 feuilles ou plus (stade rosette).

Répartition des stades du colza



Localisation des parcelles observées



## 2 Grosse altise (*Psylliodes chrysocephala*)

### a. Observations

Les températures particulièrement élevées enregistrées sur le mois d'octobre favorisent une activité longue des altises adultes et accélèrent le développement larvaire comme en témoigne les simulations des stades larvaires de Terres Inovia (prévisions actualisées à la date du 25/10 dans le tableau).

Les tests Berlèse sont à mettre en place dès maintenant afin d'évaluer les populations larvaires issues des premières éclosions. Ensuite, il sera nécessaire de réévaluer de façon périodique au cours de l'automne et de l'hiver les infestations larvaires.

Dates d'arrivée des adultes	Dates d'apparition des stades larvaires		
	Eclosion L1	Mue L2	Mue L3
15-sept	14-oct	19-oct	24-oct
20-sept	17-oct	23-oct	28-oct
25-sept	20-oct	26-oct	31-oct

**La méthode Berlèse consiste à laisser sécher les plantes de colza et à attendre que les larves de grosse altise quittent les plantes.** Prélever 25 à 30 plantes, couper les limbes des plantes en conservant la nervure centrale, disposer les plantes sur un grillage au-dessus d'une bassine remplie d'eau et de mouillant, placer les dispositifs dans une pièce bien chauffée pendant au moins 10-15 jours, le temps que les plantes sèchent et que les larves en sortent, compter le nombre de larves tombées dans les bassines tous les 2-3 jours et les en sortir pour éviter de les compter 2 fois, arrêter les comptages quand plus aucune larve ne sort depuis 3-4 jours. En complément voir : <https://www.youtube.com/watch?v=xiiO3j8gyR0>

**Attention au risque de confusion :** Les colzas sont fréquemment porteurs de larves de diptères qui tombent dans les bassines lors des observations Berlèse. Ces larves sont sans incidence pour la culture et ne doivent pas être confondues avec les larves d'altise qui ont les extrémités noires et 3 paires de pattes (photo).



### b. Seuil indicatif de risque

Le risque est faible lorsque l'on dénombre moins de 2-3 larves par plante en moyenne.

Le risque est moyen à fort lorsque l'on dénombre entre 2-3 et 5 larves par plante. Le risque d'avoir des dégâts nuisibles dépend de l'état de croissance du colza à l'entrée de l'hiver et de sa capacité à engager rapidement la montaison au printemps (contexte pédo-climatique, choix variétal, enracinement).

Le risque est élevé lorsque l'on dénombre en moyenne plus de 5 larves par plante.

*Grille de risque simplifiée*

Infestation larvaire	Risque agronomique	Indication de risque
> 5 larves / plante	Toutes situations	Risque fort
Entre 2-3 et 5 larves / plante	Biomasse < 45 g/pied OU Croissance limitée (rougissement, faible disponibilité en azote, mauvais enracinement)	Risque fort
	Biomasse > 45 g/pied ET Croissance continue sans faim d'azote (pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enracinement)	Risque moyen
< 2-3 larves / plante	Toutes situations	Risque faible

### c. Analyse de risque

Les tests Berlèse sont à mettre en place dès maintenant afin d'évaluer les populations larvaires issues des premières éclosions. Ensuite, il sera nécessaire de réévaluer de façon périodique au cours de l'automne et de l'hiver les infestations larvaires.



Le groupe GROSSE ALTISE/COLZA/PYRETHRINOÏDES DE SYNTHÈSE est exposé à un risque de résistance. Plus d'informations sur : <https://www.terresinovia.fr/-/etat-des-resistances-selon-la-region-et-le-ravageur>

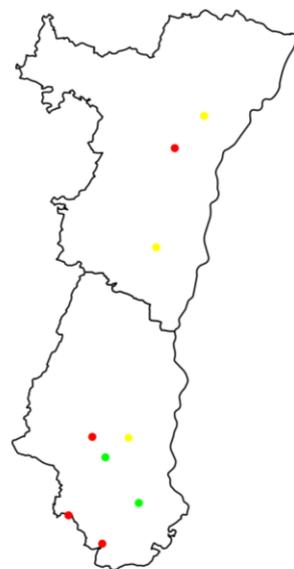
## 3 Charançon du bourgeon terminal (*Ceutorhynchus pictarisis*)

Se référer au [BSV n°33](#) pour la description du ravageur.

### a. Observation

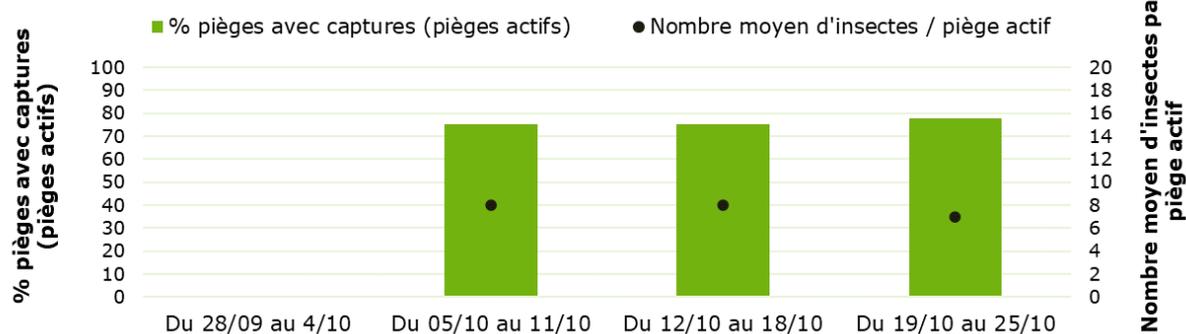
La colonisation des parcelles se poursuit. L'intensité du vol ne faiblit pas depuis 3 semaines. Là encore, les conditions climatiques sont très favorables à leur activité. Des charançons sont capturés dans un peu plus de 78% des pièges relevés avec en moyenne 7 individus par piège actif.

Captures de CBT enregistrées du 18 au 25 octobre



Piège : Nb de charançons du bourgeon terminal : ● [0 - 0] ● [0 - 10] ● [10 - 20]

### Dynamique de capture du charançon du bourgeon terminal automne 2022 - BSV Alsace



## b. Seuil indicatif de risque

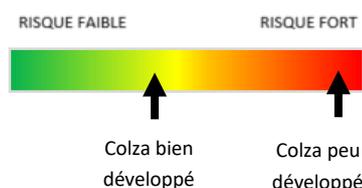
Généralement en Alsace, les attaques nuisibles de charançon du bourgeon terminal sont peu fréquentes. Dans les situations à risque historique faible, les seuils de risque sont indiqués dans le tableau ci-dessous.

Etat du colza début octobre	Indication de risque
Biomasse < 25 g/pied (petit colza) ou croissance limitée (rougissement, faible disponibilité en azote, bon enracinement)	Risque fort
Biomasse > 25 g/pied ET croissance continue	Risque faible

Les parcelles bien développées à l'automne et en reprise au printemps peuvent limiter le risque d'attaque larvaire nuisible mais ne le suppriment pas.

## c. Analyse de risque

Le risque est élevé en particulier pour les petits colzas non protégés ou qu'ils l'ont été il y a plus de 15 jours. Le risque se concrétisera dans les prochains jours lors des pontes. Tenir compte d'une éventuelle protection contre les altises dans la prise de décision.



Le charançon du bourgeon terminal est exposé à un risque de résistance aux pyréthriinoïdes de synthèse. Plus d'informations sur : <https://www.terresinovia.fr/-/etat-des-resistances-selon-la-region-et-le-ravageur>

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

**Observations :** AGRO 67, Arvalis - Institut du Végétal, CAC – Ampélys, Chambre d'Agriculture d'Alsace, Le Comptoir Agricole, CRISTAL UNION, Gustave MULLER, ETS ARMBRUSTER, ETS LIENHART, WALCH.

**Rédaction :** Arvalis Institut du Végétal, Chambre d'Agriculture d'Alsace, Cristal Union et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est. Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

**Coordination et renseignements :** Joliane CARABIN - [joliane.carabin@grandest.chambagri.fr](mailto:joliane.carabin@grandest.chambagri.fr)